

# LPO Info



Bulletin de liaison destiné aux membres de la LPO

LPO Info Lot n°7 - Décembre 2014

## EDITO

Il ne se passe pas un jour sans que l'environnement ne soit montré du doigt, comme s'il était responsable des problèmes actuels, il est un bouc émissaire facile. La remise en question quotidienne par certains des mesures en faveur de la biodiversité, de la nature, prouve que nous devons plus que jamais rester vigilants.

Cessons d'opposer compétitivité et écologie.

La mort de Rémy Fraisse à Sivens témoigne du mépris des autorités pour les opposants à leur logique de progrès.

Qu'en démocratie, un jeune manifestant pacifique puisse être tué par des forces de police ou de gendarmerie, usant d'une arme de guerre, comme s'il s'agissait d'un ennemi, est une profonde injustice. Nous ne pouvons tolérer l'inacceptable.

Pourtant il n'a jamais été aussi urgent de diminuer notre empreinte écologique.

En dépit de plusieurs décennies de prise de conscience du problème du réchauffement climatique, les émissions de gaz à effet de serre ont continué d'augmenter plus rapidement encore entre 2000 et 2010 qu'au cours de chacune des trois décennies précédentes.

Le 2 novembre dernier, M. Rajenda Pachauri, Président du GIEC, conclut dans un communiqué de presse « La justification scientifique de la priorité à accorder aux mesures de lutte contre l'évolution du climat est plus claire que jamais. Nous disposons de peu de temps avant que la conjoncture permettant de limiter le réchauffement à 2°C ne prenne fin. Pour que nous ayons une bonne chance de rester en dessous de 2°C, nos émissions, sur le plan mondial, devraient diminuer de 40 à 70% entre 2010 et 2050. Nous avons cette possibilité et le choix nous incombe. »

Il n'y a pas si longtemps, la communauté internationale s'engageait à stopper la perte de biodiversité. Malgré cela et face à la disparition continue et inquiétante d'espèces végétales et animales, elle a modifié son discours. S'il s'agissait « d'enrayer la perte de biodiversité », il ne s'agit plus désormais que « d'en atténuer la courbe ».

En réaction, un foisonnement d'initiatives locales voit le jour. La société civile est en mouvement, elle porte les idées de notre société de demain.

Toutes ces idées et ces énergies ont besoin d'être fédérées, mises en commun afin qu'elles dépassent le seul niveau local et qu'elles infléchissent les décisions de nos dirigeants.

L'avenir n'est pas écrit.

Gageons que 2015 soit solidaire.

La LPO est là pour y contribuer.

Christine COUTAREL, Co-Présidente

## LAYROU, LE GYPAÈTE BARBU : UN PETIT MIRACLE À SUIVRE EN DIRECT !

Il est de nouveau possible de suivre les déplacements du jeune Gypaète Layrou.

*Rappelez-vous, cet oiseau initialement lâché dans les Grands Causses en 2013 avait été victime d'un tir volontaire en juin dernier dans le Lot. Un plomb logé dans son aile gauche avait suffi à le mettre au tapis et le priver de sa liberté. Récupéré grâce à la balise GPS dont il était équipé, il était extrêmement affaibli et ses chances de voler de nouveau restaient très minces.*

*Le relâcher de Layrou relève du miracle !*

Grâce à une opération chirurgicale, plusieurs semaines de soins puis un séjour en volière, Layrou a repris son poids initial et son aile gauche a pu cicatriser. Après plusieurs semaines de convalescence en captivité, il a finalement retrouvé sa liberté !

Il a ainsi retrouvé Jacinthe et Adonis, les deux très jeunes gypaètes lâchés en mai dernier sur le site de réintroduction lozérien. Ce sont les données transmises par son ancienne balise GPS qui avaient alors permis de retrouver à temps l'oiseau blessé et extrêmement affaibli.



Layrou - Photo : N. Ziletti / LPO Grands Causses

Le jour de son envol, Layrou a été équipé d'un nouvel émetteur GPS. Cette balise, financée par les dons des sympathisants/donateurs du projet, l'a sauvé. Aujourd'hui, elle permet de suivre de nouveau ses déplacements géolocalisés au quotidien sur le site Internet dédié à la réintroduction dans les Grands Causses : <http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses/le-suivi-des-oiseaux>



La LPO Grands Causses et ses partenaires s'appuient chaque jour sur ces données GPS pour réaliser le travail de suivi des jeunes gypaètes barbus lâchés, depuis leur envol et pendant leurs premières années. Ce travail de suivi est fondamental ; il permet de veiller à la bonne évolution de ces oiseaux et d'analyser leurs déplacements.

Layrou a finalement eu beaucoup de chance et vous pouvez être les témoins privilégiés de sa nouvelle vie dans les Causses... !

Carine BREMOND / LPO France et Raphaël NEOUZE / LPO Grands Causses

## UN NICHOR POUR L'EFFRAIE À LAMOTHE-FÉNELON

Fin 2012, la LPO Lot installait un nichoir pour l'Effraie des Clochers dans l'église de Lamothe-Fénelon.

Ce nichoir n'ayant pas encore été occupé, l'employé municipal Phil Walker, aidé d'une bénévole de la LPO Lot, ont décidé d'en construire un second et de l'installer également dans le clocher, mais orienté différemment du premier.

Un grand merci à ces deux passionnés.

Espérons qu'un couple trouvera prochainement un des deux nichoirs à sa convenance !

Photo : Tanit BAYLE



## L'ÉCOLE DE MEYRONNE AGIT EN FAVEUR DE L'EFFRAIE DES CLOCHERS

Le 29 novembre 2014, un grand panneau pédagogique consacré à l'Effraie des clochers a été installé devant l'école de Meyronne.

Il est l'aboutissement d'un projet de découverte du monde initié durant l'année scolaire 2013-2014 par Yaëlle Serreau, l'enseignante de la classe de CP/CE1.

L'étude de ce rapace nocturne a permis aux élèves de découvrir ses caractéristiques et particularités, son habitat, sa reproduction, sa place dans l'ensemble de la chaîne alimentaire et les dangers qui le menacent. Ils ont effectué de nombreuses recherches bibliographiques, visionné films et vidéos, décortiqué des pelotes de réjection, appris à le dessiner.

**Cette espèce, en déclin en France comme dans la plupart des pays européens, a de plus en plus de difficultés à trouver des sites de nidification. Un plan national de sauvegarde Effraie des clochers a d'ailleurs été lancé par la LPO France et se décline dans de nombreux départements, notamment par des actions de sensibilisation et la pose de nichoirs.**

L'enrillagement des églises, à l'attention des choucas et pigeons, la fermeture des pigeonniers ou l'aménagement des granges en habitations sont autant de lieux dans lesquels elle ne peut plus nicher.



Afin de lui offrir un nouveau lieu de reproduction, les enfants ont construit un nichoir qui a été installé dans le clocher de l'église du village. Le grillage existant a été percé d'un trou d'accès conduisant au nichoir. Très proche de la cloche, une isolation phonique a été collée tout autour. Un caisson extérieur protège le tout. Afin que cette action ne soit pas oubliée, chaque élève a fait un dessin et écrit son nom sur une face extérieure. Pour des raisons de sécurité, ils n'ont pas pu monter dans le clocher. L'installation filmée leur a été projetée en classe.

La réalisation de ce beau projet est le fruit d'une collaboration entre l'enseignante et deux membres de la LPO Lot. Les élèves, très motivés et débordants de questions et réflexions, ont transformé nos interventions en échanges passionnants. Ils se sont énormément investis dans ce travail, témoignant de leurs observations en dehors du cadre scolaire.

Le contenu de ce panneau est une synthèse du travail effectué par les élèves tant au niveau des dessins que de certains textes. Il restera un témoignage informatif et éducatif, visible par tous en faveur de ce bel oiseau.

Texte et photos : Christine COUTAREL & Bernard ECKHAUT



# BILAN 2013 FAUNE SAUVAGE BLESSÉE OU EN DÉTRESSE

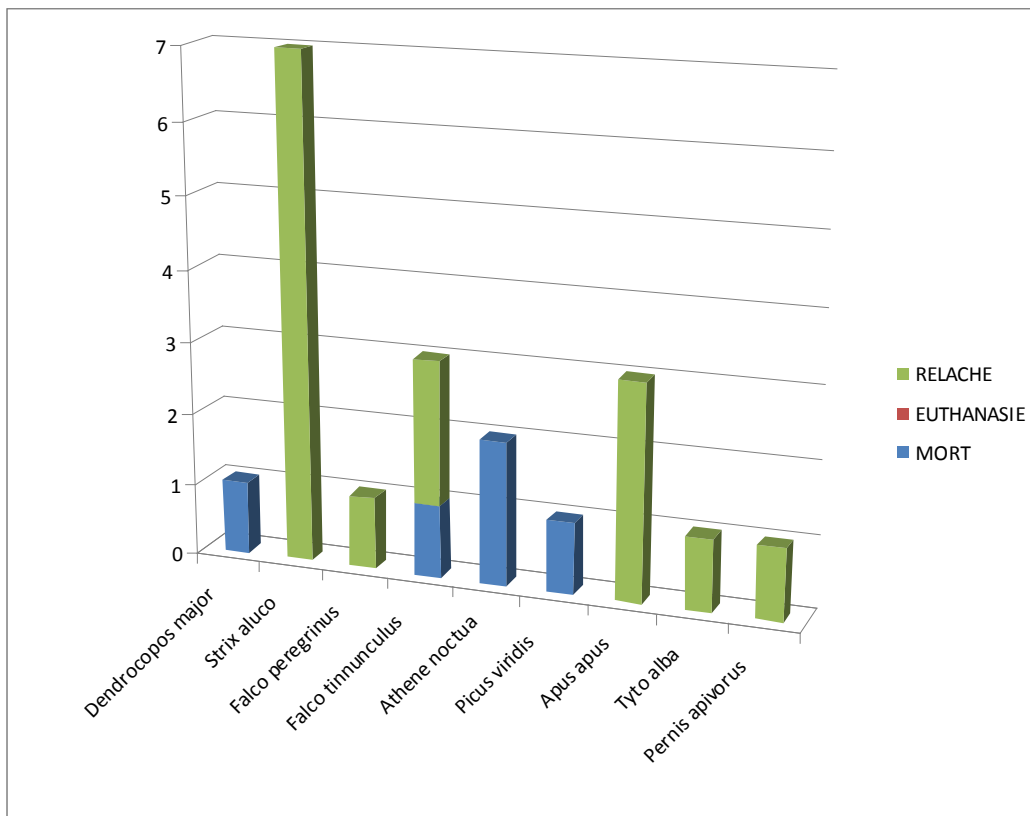
En 2013 et suite à notre passage LPO, le nombre d'appels a augmenté puisque ce sont 42 oiseaux qui auront été pris en charge, sans compter les nombreux conseils téléphoniques donnés aux particuliers, les oiseaux morts avant leur transfert ou non retrouvés sur site (voir article complet dans notre rapport d'activités 2013 / Assemblée Générale 2014).

La grande majorité des oiseaux ou poussins nécessitant des soins et une prise en charge par des professionnels compétents et habilités ont été transférés au centre de soins de Tonneins (Lot-et-Garonne).

Voici le bilan des oiseaux que nous leur avons confié l'an passé

... et la légende pour les noms scientifiques :

- Dendrocopos major* / Pic épeiche
- Strix aluco* / Chouette hulotte
- Falco peregrinus* / Faucon pèlerin
- Falco tinnunculus* / Faucon crécerelle
- Athene noctua* / Chevêche d'Athéna
- Picus viridis* / Pivert
- Apus apus* / Martinet noir
- Tyto alba* / Effraie des clochers
- Pernis apivorus* / Bondrée apivore



Soit sur 20 oiseaux, 15 d'entre eux ont pu être relâchés après une fin d'élevage car il faut savoir que la majorité des oiseaux transférés étaient des juvéniles (poussins de rapaces nocturnes et martinets...), et 5 sont décédés. Causes de ces mortalités : collisions routières (ou baie vitrée) fort probables pour les pics et Chevêches, à l'origine de troubles neurologiques sévères et/ou de fractures des deux ailes ; électrocution pour le Faucon crécerelle. Les 22 autres oiseaux ont été gérés localement (fin d'élevage puis relâcher, décès suite au traumatisme subi ou euthanasie) ou pour quelques-uns, transférés sur d'autres centres de soins.

Nous tenons à remercier chaleureusement toute l'équipe de Tonneins, en particulier Wanda et Johann pour leur disponibilité et leurs précieux conseils ainsi que pour les bons soins prodigués qui ont permis ce taux de relâcher en nature.

Wanda BÉGOT / Centre de soins de Tonneins (bilan 2013) & Muriel DUBRAY (texte et photo)

## RÉSEAU FAUNE SAUVAGE BLESSÉE OU EN DÉTRESSE

Les 22 et 23 novembre dernier, la LPO Lot proposait à l'attention de ses bénévoles une formation gratuite dans le cadre du réseau de collecte Faune sauvage blessée ou en détresse.

Ces deux formations ont pu être réalisées grâce au soutien financier du Fond de Développement de la Vie Associative qui nous a permis de faire venir Maëlle et Caroline, du Centre de soins de la LPO Hérault et que nous remercions vivement pour leur précieuse contribution. Elles nous ont apporté leurs connaissances, fait partager leurs expériences et ces échanges ont été riches pour notre réseau.

Nous tenons également à remercier Jean-Christophe Boisguérin et Guy Azam, de l'ONCFS du Lot, qui étaient présents sur ces deux journées et ont notamment présenté tout le volet législation / réglementation quant au transport et à la détention ponctuelle d'espèces protégées. Des débats s'en sont également suivis sur d'autres sujets touchant la faune sauvage.

La journée du samedi, dédiée aux adhérents, a connu un franc succès avec la présence et l'écoute attentive et intéressée de 26 personnes, toutes motivées pour participer et s'investir dans ce réseau bénévole.

Anciens et nouveaux membres du réseau ont pu faire connaissance et échanger sur leurs expériences et problèmes auxquels ils sont parfois confrontés.

Le dimanche était consacré aux vétérinaires lotois, membres également bénévoles du réseau et vers lesquels nous nous tournons pour faire face à certaines situations où un premier diagnostic s'avère indispensable avant tout transfert : premiers soins, radio éventuelle, euthanasie si le cas de l'oiseau est désespéré, pour éviter toute souffrance inutile.

Quatre vétérinaires ont pu être présents et ont ainsi bénéficié des compétences de Maëlle.

J'en profite pour demander aux bénévoles du réseau, qui se sont déplacés cette année, de me faire remonter leur fiche de frais de déplacement 2014 afin de pouvoir faire le bilan annuel des oiseaux qui sont passés par le réseau et fournir, à celles et ceux qui le souhaitent, le Cerfa pour les impôts 2015.

Merci à toutes et à tous pour ces deux journées, certes studieuses, mais où connaissances et expériences ont pu être partagées en toute convivialité et ce, dans l'optique de renforcer notre réseau grâce au soutien de bénévoles actifs, formés et compétents. Nous comptons sur vous et votre précieuse contribution, pour nous aider à pouvoir répondre aux appels plus nombreux chaque année de signalement d'oiseaux en détresse.



*Exemple typique de 2 beaux et grands poussins de Chouette hulotte qui auraient dû être replacés sur une branche haute et non pas recueillis...*

Petit rappel pour les personnes qui vous contacteraient et message à faire passer autour de vous : tout oiseau, oisillon ou poussin trouvé au sol (rapace nocturne notamment), n'est pas automatiquement un oiseau en détresse et ne doit pas être ramassé systématiquement !

Si l'oiseau n'est pas blessé, si le poussin semble en bonne santé et réactif, le replacer dans son nid si accessible sinon le brancher en position haute, à l'abri des prédateurs et des voitures, à proximité de l'endroit où vous l'avez trouvé. Veiller au retour des parents nourriciers : ses parents naturels seront les plus à même de finir l'élevage et l'éducation de leur progéniture !

Ramasser systématiquement un poussin au sol n'est pas forcément synonyme de service rendu à l'oiseau. Par contre, si l'oiseau est blessé, semble dénutri ou ne tient pas sur ses pattes, placez-le à l'abri dans un carton troué au préalable, avec du papier journal dans le fond, en prenant toute les précautions de sécurité pour l'attraper (attention aux bec et serres) et contactez-nous de suite : nous vous indiquerons la marche à suivre.

## ENQUÊTE NATIONALE RAPACES NOCTURNES

L'année 2015 verra le lancement d'une enquête nationale concernant les Rapaces nocturnes.

Pourquoi une telle enquête ?

Les Rapaces nocturnes ne sont pas les oiseaux les plus faciles à détecter lors des recensements type Atlas des oiseaux nicheurs.

En outre, la situation de certaines espèces comme l'Effraie des clochers s'avère préoccupante.

Les objectifs de cette enquête visent donc à mieux connaître la distribution et l'abondance des 9 espèces de Rapaces nocturnes nicheurs en France, tout en évaluant leur statut de conservation ainsi que les tendances d'évolution des populations.

Grâce au partenariat attendu autour de ce travail ambitieux, prévu sur une durée de 3 ans, les acteurs souhaitent également développer l'intérêt du grand public pour la connaissance et la protection des Rapaces nocturnes.

Un protocole précis a été évalué en 2014 et servira pour la méthodologie de recensement qui sera appliquée jusqu'en 2017. Compte-tenu du caractère particulier lié à la détectabilité de ces oiseaux, la méthode insistera sur les écoutes nocturnes, soit spontanées, soit avec repasse.

Des carrés de 25 km<sup>2</sup> seront définis pour l'échantillonnage.



*Chouette hulotte surprise au point du jour ! - Photo : M. Dubray*

La LPO Lot souhaite bien sûr participer à cette enquête et nous vous tiendrons informés au moment de son lancement concret.

Celles et ceux qui seraient intéressés peuvent d'ores et déjà me contacter : Philippe Tyssandier [philippe.tyssandier@orange.fr](mailto:philippe.tyssandier@orange.fr) ou 05 65 24 51 82.

*Pour en savoir plus :*

<http://rapaces.lpo.fr/grand-duc/>

<http://rapaces.lpo.fr/chouette-effraie/>

<http://rapaces.lpo.fr/cheveche-dathena/>

<http://observatoire-rapaces.lpo.fr/>



Philippe TYSSANDIER

## COMPTAGE MILANS ROYAUX EN DORTOIR HIVERNAL

Le prochain comptage national des Milans royaux aura lieu les **10 et 11 janvier 2015**.

Comme les années précédentes, la LPO Lot participera à ce suivi.

L'an dernier, les deux dortoirs connus ont été recensés malgré des conditions météo difficiles.

Sur Aynac, site suivi depuis plusieurs années, une cinquantaine d'oiseaux ont été comptabilisés.

Sur le site de Loupiac, en Bouriane, le nombre d'oiseaux a été estimé à 25 mais il est possible que des oiseaux observés en fin d'après-midi soient partis s'installer dans une zone annexe.

Il faudra donc faire preuve d'une attention particulière sur ce site lors du prochain comptage. Il n'est pas impossible non plus que d'autres oiseaux puissent se regrouper sur d'autres sites que nous n'aurions pas détectés.



Photo : M. Dubray

Ces recensements sont l'occasion de contrôler des oiseaux marqués (marques alaires). Dans la mesure du possible, il faut également tenter de déterminer l'âge-ratio des individus par dortoir.

En attendant ces journées de comptage, il convient de noter tous les milans observés, en particulier si l'on est au lever du jour ou en fin d'après-midi (à partir de 15h). A cette heure-là en effet, les oiseaux gagnent les sites de dortoir ou de pré-dortoir avec un vol rectiligne et battu caractéristique. Il faut donc soigneusement noter leur direction. Les observations faites en janvier doivent également être consignées. Elles pourront apporter des éléments complémentaires et pourquoi pas, permettre la découverte de nouveaux sites de dortoir.

Dans le cadre d'un suivi « Vigilance Bromadiolone », tout oiseau trouvé mort (milans et autres rapaces) doit être collecté et placé dans un carton en prévision d'une autopsie qui sera gérée par l'ONCFS. Me prévenir au préalable dans tous les cas.

Toutes les personnes qui souhaiteraient participer au comptage de janvier 2015 peuvent me contacter en me précisant le site qu'elles voudraient bien suivre, sans oublier vos coordonnées.

Contact : Philippe Tyssandier, philippe.tyssandier@orange.fr ou 05 65 24 51 82.



Plus d'infos sur <http://rapaces.lpo.fr/milan-royal>

Philippe TYSSANDIER

## COMPTE-RENDU DES 5<sup>ÈMES</sup> RENCONTRES GRAND-DUC ROQUEFIXADE (09) – 15 ET 16 NOVEMBRE 2014

C'est au pied des ruines du château Cathare de Roquefixade, en Ariège, que ce sont tenues les 5<sup>èmes</sup> Rencontres Grand-duc organisées conjointement par la LPO Mission Rapaces et Nature Midi-Pyrénées. Ces journées, qui ont lieu tous les 3 ans, ont pour but de rassembler plusieurs passionnés (près d'une cinquantaine cette année) de ce magnifique rapace et de faire le point sur sa situation en France.

La première partie de la journée était consacrée aux problèmes de cohabitation du Grand-duc avec les réseaux de lignes électriques. Depuis plusieurs années, RTE, la filiale d'ERDF qui gère les infrastructures permettant le transport de l'électricité, travaille avec les associations naturalistes afin de diminuer les risques d'électrocution des grands oiseaux, grâce à une série de dispositifs de protection adaptés. Rappelons à ce sujet que la première convention entre ERDF et la LPO a été signée en 1992. Aujourd'hui, nous disposons même d'un médiateur national au sein du Comité National Avifaune (CNA).

L'après-midi, les communications étaient orientées sur la situation du Grand-duc dans différents départements : Ariège et Haute-Garonne, Tarn, Aude, Allier, Lot, Alsace, Var, Nord Pas-de-Calais et même Pays-Bas ! Des présentations complémentaires ont fait état du régime alimentaire et de sites atypiques. Enfin, la journée s'est clôturée par un film splendide réalisé par l'équipe d'Aubépine, une association de naturalistes qui suit l'espèce dans la région Nord où elle niche sans crainte, dans d'immenses carrières de sable ou de roche.

Le lendemain, une visite sur un site proche nous a permis d'observer le bel oiseau prenant les premiers rayons de soleil de la journée.

Pour en savoir plus :

<http://rapaces.lpo.fr/grand-duc/>



<http://rapaces.lpo.fr/cna-oiseaux-et-lignes-electriques/>

*Le Grand-duc d'Europe* par Gilbert Cochet aux Editions Delachaux et Niestlé, collection Les sentiers du Naturaliste, 2006.

Si vous souhaitez participer au suivi du Grand-duc dans le Lot, vous pouvez me contacter : Philippe Tyssandier philippe.tyssandier@orange.fr ou 05 65 24 51 82.

Philippe TYSSANDIER



# COMPTE-RENDU DU WEEK-END MIGRATION DES 30 & 31 AOÛT 2014

Soleil et bonne humeur étaient au rendez-vous de cette première initiative de participation au comptage des oiseaux en migration postnuptiale, sur le site de Roquecezière en Aveyron.

Nous étions cinq adhérents de la LPO Lot et une quinzaine d'adhérents des LPO voisines, Tarn et Aveyron.



*Le site d'observation : le rocher de la Vierge*

Nous avons vu passer beaucoup d'oiseaux et ce week-end a été très formateur.

Par exemple, le samedi nous avons pu compter 5 cigognes noires, 583 bondrées apivores, 117 milans noirs, 7 busards des roseaux, 9 busards cendrés, 16 éperviers d'Europe, 3 balbuzards pêcheurs, 22 martinets noirs, 52 guêpiers d'Europe, 14 hirondelles rustiques, 56 hirondelles de fenêtre, 43 pipits des arbres et 7 bergeronnettes printanières.

Quelques rapaces locaux sont venus nous saluer : un vautour fauve, un aigle royal et 2 faucons pèlerins.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des données de la campagne 2014 (jour par jour) sur le site [migration.net](http://migration.net), onglet Roquecezière. Vous découvrirez ainsi la liste des oiseaux vus le dimanche 31 août !

Au-delà de son aspect convivial et formateur, ce week-end a été l'occasion de consolider les liens avec les LPO Tarn et Lot et de faire connaissance avec les administrateurs, salariés et adhérents présents.

Nous souhaitons renouveler l'expérience l'année prochaine et pourquoi pas proposer aussi un week-end dans les Pyrénées, où de nombreux cols sont des lieux privilégiés pour l'observation de la migration.

Vos remarques et suggestions seront les bienvenues, n'hésitez pas !

D'ici là, nous souhaitons bonne chance et longue vie à tous les oiseaux que nous avons vu passer, à l'année prochaine peut-être !

Texte et photos : Cécile VACHÉE



## PARTAGE D'OBSERVATIONS

J'ai passé, fin juillet, 2 semaines dans le Limargue, à Cardaillac plus précisément .

Etonné par le nombre d'espèces rencontrées (43 en tout) sur le chemin de la Grave, sur deux petits kilomètres, du simple Moineau domestique au Circaète Jean-le-Blanc qui est venu faire une petite ronde au-dessus des prairies. Surpris également par le nombre de juvéniles, très important pour le Bruant zizi, le Tarier pâtre ainsi que la Pie-grièche écorcheur.

Quelques rencontres également sur les communes environnantes : Fourmagnac pour la Chevêche d'Athéna en fin de matinée et une autre en fin de soirée, sur un poteau sur la route à l'entrée de Cardaillac, en venant de Fourmagnac ; Fons pour le Torcol fourmilier et le Héron cendré.

De très belles rencontres dans une superbe région, que du bonheur !

*Photographe et ornithologue amateur habitant la région parisienne, j'alimente les bases de données de faune Ile-de-France pour le Val d'Oise ainsi que ClicNat, la base de données d'Avifaune Picardie pour le sud du département de l'Oise. J'ai également documenté un article de la LPO Mission Rapaces sur le Balbuzard pêcheur en halte migratoire en région parisienne, il y a 2 ou 3 ans.*



*Chevêche d'Athéna*



*Torcol fourmilier juvénile*



*Lorient d'Europe*



*Pie-grièche écorcheur juvénile*

Observations sur le chemin de la Grave, à Cardaillac

*Rapaces : Bondrée Apivore, Buse variable, Circaète Jean-le-Blanc, Epervier d'Europe, Milan noir, Faucon Crécerelle. Corvidés : Choucas des tours, Corbeau freux, Corneille noire, Geai des chênes, Pie bavarde.*

*Petits passereaux : Bruant zizi, Fauvette à tête noire, Gobemouche gris, Grimpereau des jardins, Hirondelles de fenêtre et rustique, Hypolaïs polyglotte, Mésanges bleue, charbonnière, à longuequeue et nonnette, Moineau domestique, Pinson des arbres, Rossignol philomène, Rougegorge familier, Rougequeue noir, Sittelle torchepot, Tarier pâtre, Troglodyte mignon.*

*Les plus grands : Etourneau sansonnet, Grives draine et musicienne, Grosbec casse-noyaux, Huppe fasciée, Lorient d'Europe, Merle noir, Pivert, Pics épeiche et mar, Pie-grièche écorcheur, Pigeon ramier et Tourterelle turque.*

Observations sur la commune de Fons : *Héron cendré, Bergeronnettes grise et printanière, Chardonneret élégant, Verdier d'Europe et Torcol fourmilier juvénile.*

Texte et photos : Eric NIANANÉ (<http://www.billebaudenature.fr/>)

N'hésitez pas à nous faire partager et profiter de vos observations et photographies !

# ALERTE AMPHIBIENS !

*Nous assurons depuis 2013 la coordination départementale de l'Observatoire des Amphibiens en Massif Central : inventaires, suivis et prospections, études scientifiques, animations scolaires et grand public, outils de communication et sensibilisation se déclinent tout au long de l'année. D'ailleurs un article spécifique paraîtra début 2015, dans le bimensuel Dire Lot.*

Selon les conditions météorologiques, dès la fin janvier 2015, certains Amphibiens vont se remettre en mouvement pour gagner leurs sites de reproduction, s'exposant ainsi à la route et à ses funestes conséquences lorsque leur déplacement croise les roues d'une voiture... Deux espèces sont particulièrement impactées par la mortalité routière : le Crapaud épineux (anciennement Crapaud commun) et la Salamandre tachetée. Sur certains secteurs, ce sont de véritables hécatombes en quelques jours...

**Nous vous invitons à nous faire remonter, dès que vous les constatez, ces zones d'écrasement important** afin que l'on puisse les cartographier et transmettre les données. Conseil général du Lot et Parc naturel régional des Causses du Quercy sont preneurs de ces données ; d'une part afin de pouvoir intégrer ces éléments dans le cadre notamment de la Trame Verte et Bleue, d'autre part afin que l'on puisse mener ensemble une réflexion sur ces problématiques locales et essayer de trouver des solutions qui limiteraient l'impact annuel sur ces populations.

Les Amphibiens sont globalement des espèces en déclin alors commençons par agir au niveau local ! Quelques actions simples peuvent également être mises en place par chacun d'entre vous, notamment celles et ceux qui ont la chance de posséder un bassin, une mare ou un petit trou d'eau dans leur jardin. Pour en savoir plus et avoir quelques conseils, n'hésitez pas à me contacter, notamment avant toute velléité d'introduction d'espèces dans votre point d'eau ; certaines espèces sont exotiques, donc à proscrire, d'autres sont protégées donc ne peuvent être prélevées dans la nature...

Enfin, **faites-nous part de vos observations** : les Amphibiens constituent un groupe qui intéresse peu de monde, les données sont peu nombreuses alors qu'ils sont bien là.

Téléchargez la plaquette sur notre site au lien suivant et envoyez-nous vos observations.



J'en profite également pour attirer votre attention sur toute mortalité massive

d'Amphibiens en zone humide ou sur terre : tritons, salamandres, crapauds, grenouilles...

En 2012, nous avons contribué à l'enquête épidémiologique sur la Chytridiomycose

(voir Bulletin de liaison Lot Nature n°26) et depuis, demeurons en veille permanente quant

à tout signalement de mortalité massive. Les pathologies émergentes (champignon *Batrachochytrium dendrobatidis*, Ranavirus...) peuvent localement décimer des populations entières d'Amphibiens ; ces maladies touchent toutes les espèces d'Amphibiens et ce, partout dans le monde.

De récentes publications scientifiques viennent d'identifier une nouvelle espèce de champignon (*Batrachochytrium salamandrivorans*) à l'origine de mortalités massives de Salamandre tachetée aux Pays-Bas. La situation et le statut de l'espèce sont telles dans ce pays que les populations sont actuellement et très rapidement au seuil de l'extinction. Le champignon a maintenant été localisé en Belgique... la vigilance est maximale sur la frange nord de l'Hexagone. Des expérimentations montrent que ce champignon est très pathogène pour les espèces de Tritons et Salamandres de France, alors que les Grenouilles et Crapauds testés sembleraient résistants.

Face à ce constat, il est urgent de mettre en place une surveillance accrue des populations de Salamandres et Tritons de France, donc si vous voyagez et vous déplacez, faites remonter vos observations aux associations locales ou par le biais du site Internet dédié : <http://www.alerte-amphibien.fr/>.

**Pour toute observation dans le Lot, contactez-nous de suite, prenez des photos et faites-les nous passer par courriel ; nous nous déplacerons pour évaluer la situation et faire, si besoin, les prélèvements nécessaires.**

Merci pour votre vigilance.

Texte et photo : Muriel DUBRAY

# PROBLÉMATIQUE DE LA CHASSE SUR DES REFUGES LPO

Cet article est consécutif à des demandes de la part de nos adhérents qui rencontrent des problèmes avec les chasseurs, sur leur terrain classé en refuge LPO.

Précisons ici que **la déclaration d'un terrain en refuge LPO n'a qu'une valeur symbolique et non juridique. La création d'un refuge ne dispense pas d'entreprendre toutes les démarches utiles pour que la chasse puisse y être interdite.**

Notre demande au service juridique de la LPO France concernait les étapes à suivre pour pouvoir réaliser une action officielle et réglementaire en cas de problème (pression, menaces de la part des chasseurs...).

Voici la liste des choses à faire :

a. Rédiger la chronologie de tous les événements passés et la déposer chez le procureur de la République. En cas de pressions, de dégâts ou encore de menaces, il faut aller déposer une main courante en gendarmerie pour relater les faits de manière officielle et constituer ainsi un dossier.

b. Deux courriers sont à rédiger :

- un au maire (peu importe son avis sur la chasse) en lui demandant de recadrer l'ACCA ou la Société de chasse en mettant en copie la LPO, le Préfet et éventuellement l'ASPAS\* (si c'est un refuge ASPAS). Même si le maire a pris parti pour les chasseurs, c'est la mise en copie du courrier qui va lui mettre la pression et permettra par la suite de prouver votre action.

- un autre courrier cette fois-ci au président de l'ACCA ou de la Société de chasse, leur demandant de bien préciser aux chasseurs que votre terrain n'est plus chassable. Il faudra cette fois-ci mettre le maire, le préfet et la LPO en copie (et l'ASPAS éventuellement) car le but est de donner de l'écho à la démarche.

Mais avant tout cela, il faut absolument vous assurer que le terrain a bien été retiré de la chasse et que les panneaux sont bien installés car sinon la procédure ne pourra pas avoir lieu.

Une fois cette partie administrative réalisée et si les pressions, menaces, dégradations se poursuivent, alors la LPO pourra rejoindre les personnes (et non se substituer) lors d'une action en justice. Les chasseurs qui causent ce genre de tort sont rarement identifiés, donc les cas de jurisprudence indiquent que c'est l'ACCA ou la Société de chasse qui est condamnée.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Kévin BROQUEREAU, Animateur Refuges LPO personnes morales - Service Refuges au 05 16 65 30 32 et kevin.broquereau@lpo.fr

\*ASPAS : Association pour la Sauvegarde et la Protection des Animaux Sauvages

Cécile VACHÉE & Tineke AARTS

## Comment retirer son terrain de la chasse ?

Si vous ne souhaitez pas d'actes de chasse sur votre terrain, la LPO propose un courrier type pour retirer vos terres, courrier à envoyer à l'ACCA (Association Communale de Chasse Agréée) ou bien à la Société de chasse de votre commune. Vous trouvez les courriers « types » sur notre site Internet.



Ensuite, vous devrez obligatoirement matérialiser l'interdiction de chasser par au moins un panneau portant la mention "Chasse interdite". Vous pouvez commander ces panneaux auprès du service Refuges LPO - CS 90263 - 17305 Rochefort Cedex, ou [refuges@lpo.fr](mailto:refuges@lpo.fr).

Coût : 2,20 €/panneau (+ frais de port : 3,50 € de 1 à 10 panneaux, ou 6 € de 11 à 20 panneaux).



## 21 JARDINIERS TÉMOIGNENT SUR LE BRF DANS LEURS POTAGERS

En septembre 2011, le Jardin Bourian à Dégagnac a lancé le projet « Expérimentation BRF pour jardins potagers », en collaboration avec Jacky Dupéty, auteur du livre « Le BRF vous connaissez ? ».

Au total, 24 jardiniers Bourians ont expérimenté (au moins pour une année) le BRF sur une parcelle expérimentale de 6 m<sup>2</sup> dans leur jardin potager. Le Jardin Bourian vient de publier le rapport-bilan sur 3 ans d'expérimentation : « *Le BRF dans le potager : un savoir-faire à transmettre* ».

Le projet a débuté avec 15 jardins participants pour apprendre la pratique du BRF au jardin potager. Les jardiniers volontaires ont voulu observer ensemble l'évolution du sol et évaluer les effets sur les cultures. Jacky Dupéty a soutenu les jardiniers Bourians tout au long de ce projet d'expérimentation, pour trouver les réponses aux nombreuses questions pratiques : par exemple comment obtenir un broyat de bonne qualité ? Tous les ans, d'autres personnes ont rejoint les 15 jardins initiaux afin de participer à l'expérimentation. Après trois ans, l'enthousiasme des participants pour le BRF est toujours aussi grand : il y a plus de jardiniers participants au début de cette quatrième saison qu'en septembre 2011.



*Les champignons en profitent... et les fèves aussi !*

*Jacky Dupéty sur la parcelle BRF des Jardins Bourians*

Avec la publication du rapport-bilan, le Jardin Bourian espère que le BRF entrera dans les « bons gestes de jardinage » et que d'autres jardiniers profiteront des informations recueillies pendant cette expérimentation. Le BRF peut donc aussi intéresser les jardiniers « naturalistes ». Grâce au mycélium, un équilibre naturel s'installe dans le sol, permettant aux plantes de trouver de la nourriture pour une durée d'au moins trois ans. Aucun apport supplémentaire d'engrais, fumier ou compost n'est ensuite nécessaire. Non seulement la vie dans le sol en profite (vers de terre, champignons...), mais également toute la faune du jardin, dont les oiseaux.

Le rapport-bilan contient les retours de 21 jardiniers, informations pratiques et compte-rendus. Le Pdf est disponible dans cet article (suivez la coccinelle !).



Les parcelles en BRF et les buttes expérimentales du Jardin Bourian se visitent gratuitement, 7 jours sur 7.

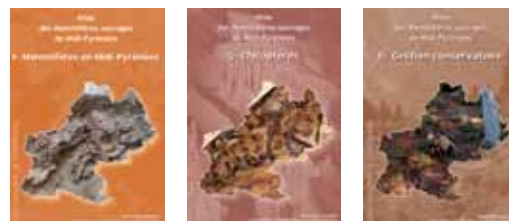
Texte et photos : Tineke AARTS

## EN LIBRAIRIE...

Les derniers fascicules de l'Atlas des Mammifères Sauvages de Midi-Pyrénées sont enfin disponibles auprès de la LPO Lot (n°1, 5 et 6).

Rappel de l'intitulé des fascicules :

- n°1 / Mammifères en Midi-Pyrénées (volet paléontologique)
- n°2 / Lagomorphes et Artiodactyles
- n°3 / Carnivores
- n°4 / Erinaceomorphes, Soricomorphes et Rongeurs
- n°5 / Chiroptères
- n°6 / Gestion conservatoire



Prix de vente de chaque fascicule : 8 € / Coffret des 6 fascicules : 40 €

Si vous souhaitez compléter votre collection ou tout simplement acquérir le coffret, contactez-nous au préalable pour connaître les modalités de vente (fascicules à venir chercher au bureau).

## COMPTE-RENDU DES DERNIÈRES SORTIES

### Sortie du Groupe Papillons de la LPO Lot, le 6 septembre 2014

En septembre, le Groupe Papillons a fait une sortie nocturne à Dégagnac où nous étions les bienvenus chez Jocelyne Bécé, dans le verger de son beau jardin refuge.

Grâce à une soirée agréablement chaude jusqu'à minuit, de nombreuses espèces de papillons de nuit sont venues à la lampe, parfois en grand nombre.

Pendant trois heures d'observation, 65 espèces de papillons ont pu être identifiés sur place par Marc Esslinger, Tineke Aarts et Jean-Paul Haenni.

Plusieurs espèces de papillons « micros », plus difficiles, attendent encore leur identification.

Parmi les papillons présents, il y avait un grand nombre d'Écailles rosettes (*Miltochrista miniata*) dont nous avons pu apprécier la diversité de la couleur de fond des ailes (du jaune au rose comme sur la photo).



*Miltochrista miniata*




La liste complète des espèces observées est consultable sur notre site Internet, sur le Pdf joint au compte-rendu de la soirée. Pour en savoir plus, cliquez sur la coccinelle !

Texte et photos : Tineke AARTS



## Plantes et fruits sauvages d'automne, dimanche 19 octobre 2014

En ce beau dimanche à la température estivale, nous nous sommes retrouvés une douzaine autour de Bernard Délérès pour partir à la découverte des PLANTES ET DES FRUITS SAUVAGES D'AUTOMNE, sur un très joli chemin de randonnée serpentant entre pechs et vallées, autour de Montcuq.

Cette sortie botanique a commencé par une reconnaissance des arbres portant de petits fruits dont Bernard nous avait rapporté quelques branches, et par la présentation d'une planche explicative "FLEURS ET FRUITS". 

### Nous avons reconnu notamment :

L'Alisier torminal, aux fruits comme de petites pommes ou poires (*ci-contre*).

L'Alisier blanc, aux fruits rouges (alises) comestibles alors que les fruits rouges sont souvent dangereux.

Le Sorbier (ou Cormier), aux fruits astringents mais bons quand ils sont blets.

Le Cornouiller sanguin, aux fruits non comestibles.

La Bourdaine, aux fruits noirs très toxiques.

Le Fusain aux fruits roses et oranges, en forme de « bonnets d'évêque » (*ci-dessous*).



Le Sureau noir, que l'on trouve sous forme d'arbuste ou d'arbre et dont les fleurs blanches puis les fruits noirs servent à faire de délicieux sirops et confitures. A ne pas confondre avec le Sureau yèble, plus petit, qui repousse chaque année et dont les fruits sont toxiques.

L'Eglantier, dont les fruits sont les cynorhodons, ou gratte-culs, et dont on fait d'excellentes infusions pleines de vitamine C et des confitures.

On y trouve souvent une gale (appelée *bédégar* en Occitan) causée par un insecte : un Cynips.

Le Cognassier, avec ses gros fruits odorants dont on fait de savoureuses pâtes de coing et confitures.

L'Erable champêtre dont les fruits sont les samarres.

Le Cerisier de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*) avec ses petites cerises, qui sert de porte greffe pour les pruniers d'Agen.

L'Erable de Montpellier, aux feuilles d'automne rouges ou jaunes, à trois lobes.

Le Nerprun alaterne, aux fruits noirs, aux feuilles alternées, au bois jaune citron, très toxique.

Le Pistachier térébinthe qui devient tout rouge.

### Tout au long de notre marche, nous avons également observé :

La Viorne mancienne aux fruits rouges puis noirs, le Dompte-venin (fruits id petits piments), la Massette (typha) au fruit en forme de quenouille ou d'aigrette de grande taille, la Morelle ou Douce amère à grains verts, rouges ou noirs (famille des Solonacées), la Prêle (tige en queue de rat) en terrain acide, la Cardère qui était cultivée pour carder, les délicates fleurs de Carotte avec leur tout petit fruit noir au milieu, la Chicorée, la Centaurée noire, la Pulmonaire, l'Asperge sauvage aux feuilles persistantes, l'Ellébore fétide, le Bouillon blanc, la Datura (toxique), le Cerfeuil des ânes (anthriscus) aux grandes feuilles blanches, la Knautie à fleurs bleues, la Clématite avec une explication sur les lianes grimpantes, et enfin le Tamier (herbe aux femmes battues) qui donne des « raipountchou » au printemps prisées par les connaisseurs, mais ensuite des baies rouges toxiques. Nous avons également découvert un gros Bolet de Satan et observé de près une mante religieuse, tandis que nous étions accompagnés par les chants de nombreux rougegorges.

Texte et photos : Tatiana DEMJANOW



## Compte-rendu de la visite du jardin Refuge LPO au Vigayral, à Catus

*Dimanche 19 octobre, une vingtaine de personnes étaient présentes pour visiter mon jardin à Catus. Nous avons eu un temps magnifique, une superbe ambiance et un très bon repas à midi grâce aux plats amenés par les personnes présentes, dont de nombreux Jardiniers Bourians. Ce repas était bien nécessaire car l'après-midi était consacré à la construction des hôtels à insectes...*

Le matin, j'ai montré comment réussir un potager, des fleurs et des arbres fruitiers sur un terrain typiquement lotois. Originaire des Pays-Bas, un pays qui se trouve en dessous du niveau de la mer, j'avais du mal à comprendre ce que voulait dire jardiner avec dix centimètres de terre sur du rocher. Plusieurs échecs m'ont mis sur la bonne voie. Ce sont des techniques spécifiques, méthodes comme le Bois Raméal Fragmenté (BRF) et les principes de la permaculture, que j'applique depuis 2011, qui commencent à montrer leurs effets. Finalement j'ai récolté cette année des fraises et des framboises... Ça me faisait donc plaisir de montrer aux visiteurs un jardin qui ressemble à un jardin et d'expliquer ma façon de faire !

A ma grande surprise, les papillons ont été présents dès le début. J'ai photographié 400 espèces uniquement sur mon terrain (2 hectares), dont 100 chenilles avec leurs plantes hôtes. Ces chenilles indiquent quels papillons se reproduisent dans mon jardin et sur quels végétaux. Je veille donc particulièrement, en fauchant par exemple une seule fois par an, que le terrain reste favorable aux insectes qui, à leur tour, nourrissent les oiseaux.

Je considère toute la faune comme une alliée au jardin et je refuse catégoriquement de considérer une espèce comme « nuisible ». Au maximum, un animal ne peut pas être désiré au potager, mais je ne tue aucune bête, même pas les limaces, dans la confiance qu'un équilibre va s'installer. Ce sont les vers de terre, oiseaux, fourmis, poules... qui m'aident dans le jardinage.

Un exemple concret, aucun des centaines de cyclamens en fleur dans le sous-bois n'ont été plantés. Les graines étaient présentes sous le lierre. En enlevant le lierre, la faune s'est occupée de la dispersion.



*Un tapis de cyclamens illumine ce sous-bois*



*De belles créations en faveur de la biodiversité au jardin !*

Après un copieux repas au soleil, avec des apéros, plats et gâteaux faits maison, nous avons eu tous envie d'une sieste et c'était un peu dur de nous remettre au travail.

Mais le spécialiste d'abeilles sauvages, Philippe Douault, nous rappelait à l'ordre : les insectes ont besoin qu'on connaisse leurs mœurs de reproduction et leurs besoins spécifiques. Créer des abris est un geste important. Alors, on s'est mis au travail et sept petits hôtels à insectes ont été créés sur place.

Ces hôtels étaient tellement mignons que toutes les personnes intéressées n'ont pu repartir avec le leur.... C'est donc à refaire...

*Pour lire l'article dans la Dépêche sur cette visite,*

*c'est ici : <http://www.ladepeche.fr/article/2014/10/24/1978412-un-jardin-qui-pense-a-la-nature.html>*



Tineke AARTS

**Les Refuges aux quatre coins du Lot**  
**Samedi 31 janvier 2015,**  
**« La cohérence au service de la biodiversité », à Vers**

Notre tour du département pour cette première rencontre 2015 s'arrête à Vers pour une journée de découverte du refuge de Michel Marchal avec pour thème « La cohérence au service de la biodiversité ».

Ce refuge s'intègre dans une démarche globale tant au niveau de l'habitat, de l'énergie ou de l'alimentation.

Nous découvrirons également l'écosystème autour de la truffe, avec recherche éventuelle si le temps est propice.

**Programme de la journée :**

10h : accueil, visite du refuge.

13h : repas tiré du sac et partagé.

14h : discussion et réflexion sur la démarche de Michel.

16h : fin de la journée.

Nous vous attendons nombreux !

Renseignements et inscription auprès de Michel Marchal au 05 65 22 64 06.

Accès : par la D49, entre Vers et Cours, suivre le panneau indiquant « Marsat ».

Christine COUTAREL & Tineke AARTS

## LE LOT COMPTE DÉSORMAIS 100 REFUGES LPO !

M<sup>me</sup> Bernard et sa fille ont accepté de me recevoir pour me faire découvrir leur refuge qui est le 100<sup>ème</sup>.

Situé à Camburat dans un vallon orienté à l'ouest, il s'étend sur 1 ha. Beaucoup d'arbres et d'arbustes plantés ou spontanés créent des haies, des buissons et des îlots entourant les prés que pâturent 2 ânes.

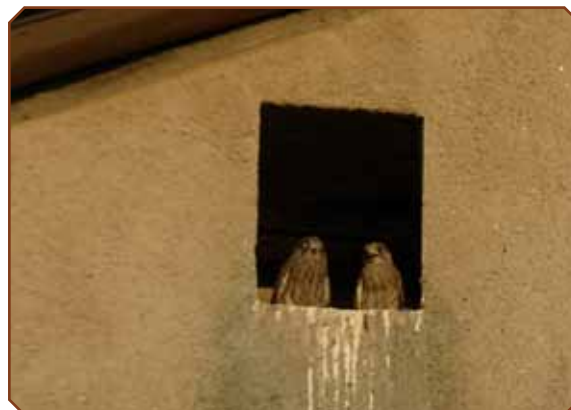
De nombreuses zones sont laissées sans intervention humaine, exceptés les abords des bâtiments aménagés en jardin d'agrément, avec beaucoup de fleurs vivaces et d'arbustes.

Des murs en pierres sèches quadrillent l'espace et sont autant de lieux favorables à la biodiversité.

M<sup>me</sup> Bernard était très heureuse de me montrer le lieu de nidification d'un couple de Faucon crécerelle.

*« Cela fait de nombreuses années qu'un couple niche régulièrement dans un trou de la maison donnant accès à un grenier non aménagé. Cette année 3 jeunes se sont envolés.*

*Nous observons chaque fois le premier envol, l'apprentissage et l'éloignement progressif du nid avant le départ définitif. Des chauves-souris occupent également le grenier ».*



D'autres espèces ont été observées par les propriétaires : Pics épeiche et épeichette, Pivert, Huppe fasciée, Lorient d'Europe, Sittelle torchepot, Rougegorge familier, Merle noir, Mésanges bleue et charbonnière, Geai des chênes, Effraie des clochers, Chouette hulotte, Rougequeue noir, Troglodyte mignon, Salamandre tachetée, crapaud.

Elles ont choisi de créer un refuge par conviction et souhaitent laisser la nature évoluer seule.

Je suis très heureuse d'avoir pu partager ce moment et les remercie pour l'accueil qu'elles m'ont réservé.

Pour leur souhaiter la bienvenue dans le réseau des Refuges LPO, nous leur avons offert un hôtel à insectes qu'elles pourront installer au printemps.

# SORTIES LPO LOT : DEMANDEZ LE PROGRAMME !



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
LOT

## LPO LOT

Espace Clément Marot  
Place Bessières  
46 000 Cahors  
Téléphone / Fax : 05 65 22 28 12  
Courriel : lot@lpo.fr  
Site Internet : <http://lot.lpo.fr>



**Samedi 10 janvier**

### Comptage hivernal Milan Royal

Pour la 9<sup>ème</sup> année consécutive, le réseau « Milan royal » organise un comptage simultané des dortoirs hivernaux de Milans royaux : voir article pages 6-7.

Contact préalable impératif pour organiser le suivi : [philippe.tyssandier@orange.fr](mailto:philippe.tyssandier@orange.fr) ou 05.65.24.51.82

Vendredi 16 janvier, 20h30, Albiac

Vendredi 23 janvier, 20h30, Soucirac

Vendredi 06 février, 20h30, Sénailac-Lauzès

### DANS LE CADRE DES VEILLÉES DU PARC

Projection du film de Thierry Gabet

#### « La vie sauvage des lacs de Saint-Namphaise »

suivi d'un échange animé par Muriel Dubray

Renseignements auprès du Parc naturel régional  
des Causses du Quercy au 05 65 24 20 50  
ou [contact@parc-causses-du-quercy.org](mailto:contact@parc-causses-du-quercy.org)

**Samedi 17 janvier**

### Après-midi Galette des Rois !

Profitons d'un après-midi d'hiver pour nous rencontrer autour d'une galette des rois et d'une boisson chaude. Nous vous proposons de nous retrouver autour d' :

- un diaporama original

« La faune lotoise au temps des glaciations »,

- du documentaire

« Mémoire d'un arbre mort » de Samuel Ruffier.

Rendez-vous à 14h00,  
salle des fêtes de Caniac-du-Causse.

**Samedi 31 janvier**

### Journée Refuge LPO à Marsat, Vers

Guidée par Michel Marchal

Journée de découverte du refuge de Michel avec pour thème « La cohérence au service de la biodiversité ».

Renseignements et inscription auprès de  
Michel Marchal au 05 65 22 64 06

RV à 10h, repas tiré du sac et partagé.



**Dimanche 1<sup>er</sup> février**

J

### « La vie sauvage des lacs de Saint-Namphaise »

Animée par Muriel Dubray

Dans le cadre des Journées Mondiales des Zones Humides, projection du film de Thierry Gabet suivie d'un débat et d'une présentation du programme Observatoire des Amphibiens du Lot.

RV à 14h30, salle 4, Espace Clément Marot, Cahors

**Dimanche 08 mars**

### Faucon pèlerin et avifaune rupestre



Encadrée par Philippe Tyssandier et Michel Besse

Lors de nos précédentes sorties, nous avons pu observer le seigneur des falaises lotoises, le Faucon pèlerin, dans le site prestigieux des falaises du chemin de halage... RV est de nouveau donné pour 2015.

Au programme : Faucon pèlerin bien sûr et autres oiseaux rupestres hivernaux ou précoces : Tichodrome échelette, Accenteur alpin, Hirondelle de rochers...

Rendez-vous à 10h00, sur la place de Cabrerets.

N'oubliez pas de prendre des vêtements chauds,  
votre pique-nique, jumelles et lunette ornitho.



Dimanche 29 mars



« Chouettes et hiboux : qui sommes-nous ? »

Diaporama conférence animé par Muriel Dubray

En avant-première de la 11<sup>ème</sup> édition de la Nuit de la Chouette (date officielle le 04 avril), nous vous proposons de partir à la découverte des Rapaces nocturnes du Lot. Au programme, diaporama commenté et exposition.

RV à 14h30, salle 4, Espace Clément Marot, Cahors

Séjour naturaliste du 23 au 25 mai 2015

Quercy, de corniches en pelouses sèches,  
du Faucon pèlerin au Lézard ocellé

Un séjour nature organisé par deux naturalistes locaux, Marc Esslinger et Olivier Llanes, pour découvrir quelques-unes des espèces emblématiques quercynaises...



Renseignements et fiche technique sur demande  
<http://www.yuhina.fr/voyages-yuhina/quercy.html>

Dimanche 10 mai



Le Lot compte désormais plus de 100 Refuges.

Nous découvrirons celui de Nicole et Louis Couchoud au Mas de Cérès, à Lalbenque.

Ce refuge de 30 ha, situé au cœur d'une Znieff (Zone naturelle d'intérêt floristique et faunistique), couvre leur exploitation agricole, élevage de brebis, production de safran en agriculture biologique et chambres d'hôtes.

Le programme détaillé de cette journée vous sera présenté dans notre prochain bulletin qui sortira fin avril.

En attendant, vous pouvez réserver cette date dans vos agendas.



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
LOT

La LPO Lot  
vous souhaite  
de bonnes fêtes  
de fin d'année !



Le prochain LPO Info Lot est prévu à la parution pour le mois d'avril.

Nous vous invitons donc à nous rejoindre pour le préparer (articles, programme des sorties à venir...) lors de la prochaine rencontre associative le 05 mars 2015 à 19h, à Labastide-Murat. Repas partagé ; un courriel vous sera envoyé.

ATTENTION, pour celles et ceux qui reçoivent le bulletin par voie postale, pensez sans plus tarder à nous communiquer votre adresse courriel car certaines informations passent uniquement par mailing !

Ont collaboré à ce numéro : Tineke Aarts, Tanit Bayle, Wanda Bégot, Carine Brémond,  
Christine Coutarel, Tatiana Demjanow, Muriel Dubray, Bernard Eckhaut, Marc Esslinger,  
LPO Grands Causses, Raphaël Néouze, Eric Nianané, Philippe Tyssandier, Cécile Vachée, Noémie Ziletti.  
Relecture : Christine Coutarel, Muriel Dubray, Michel Marchal, Cécile Vachée.